

01/07/2020

Communiqué de presse

Plus de 30 % des agriculteurs français et allemands disent perdre leur motivation en raison de l'agri-bashing

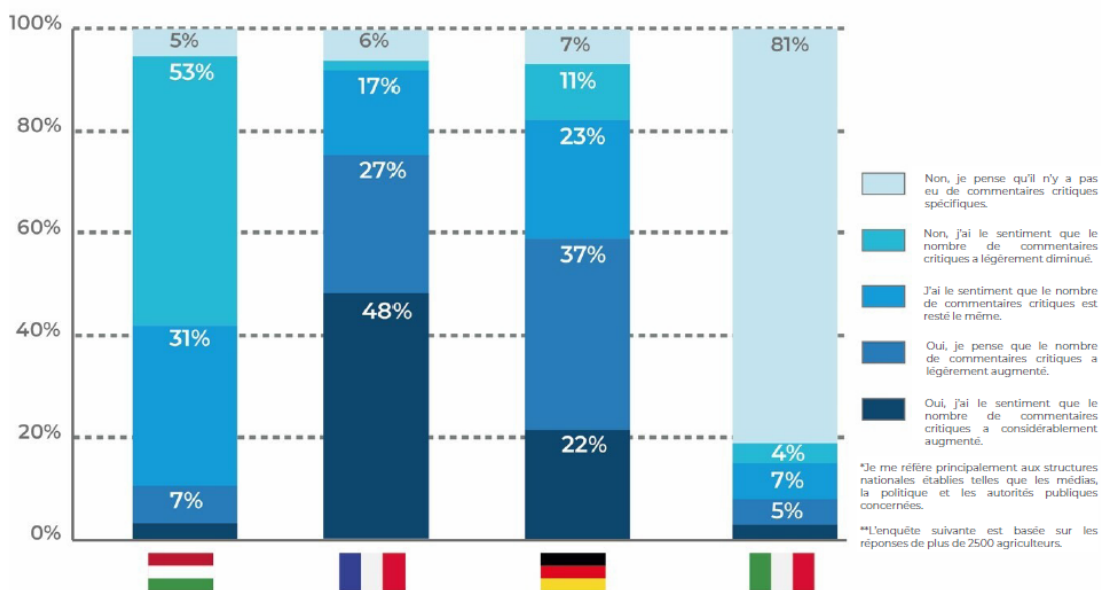
L'agri-bashing (le dénigrement des agriculteurs) a-t-il une influence sur le ressenti des agriculteurs ? Le baromètre de confiance des agriculteurs de l'UE a mené une première enquête pour évaluer l'impact réel de ce concept. Les premiers résultats indiquent que les agriculteurs français et allemands se sentent particulièrement sous le feu des critiques, tandis que leurs homologues italiens et hongrois semblent moins affectés par ce phénomène. En France comme en Allemagne, plus de 30 % des agriculteurs affirment que ces critiques ont un réel impact sur leur motivation à rester dans la profession.

Le concept d'« agri-bashing » apparaît de plus en plus dans les médias de plusieurs États membres, mais sa définition n'est pas précise pour le moment. La définition de l'agri-bashing varie d'un pays à l'autre. L'enquête menée par le Copa-Cogeca dans le cadre de son baromètre de confiance visait à comprendre d'où émanent les principales critiques jugées injustes par les agriculteurs (canaux conventionnels ou réseaux sociaux) et l'impact qu'elles ont sur leur motivation à rester dans la profession.

Dans le cadre du baromètre semestriel de confiance des agriculteurs, le Copa-Cogeca a réalisé un sondage auprès de 2500 agriculteurs issus de quatre différents pays de l'UE, afin de déterminer s'ils se sont sentis visés par des critiques concernant leurs pratiques agricoles durant le premier trimestre de 2020. Les quatre pays de l'étude étaient les suivants : Italie, Hongrie, France et Allemagne.



Au cours des six derniers mois, avez-vous observé une augmentation des commentaires critiques visant les activités agricoles dans le discours public ?



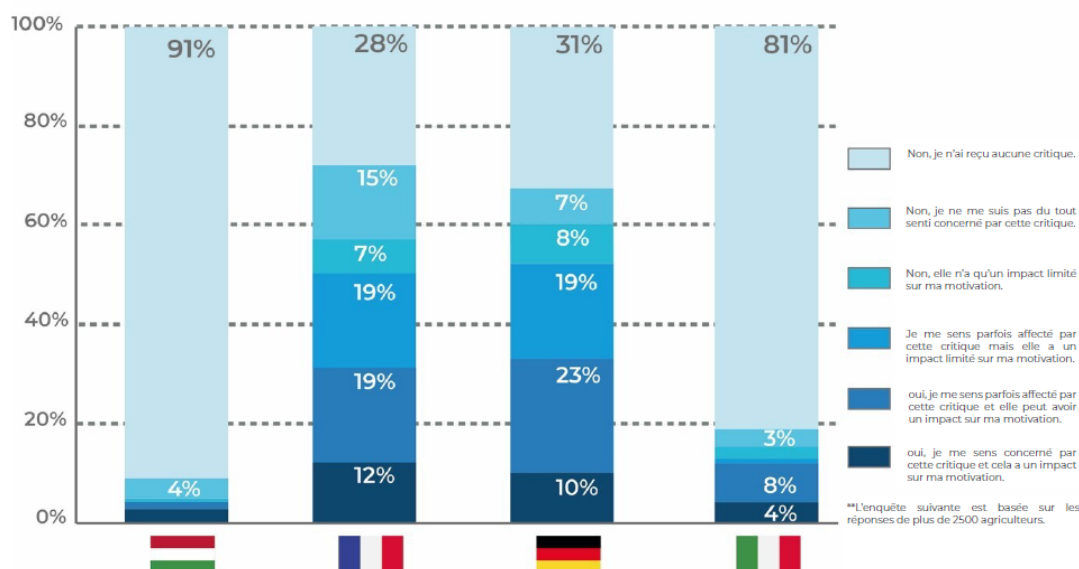
Les résultats varient d'un pays à l'autre. La France est le pays le plus touché selon les agriculteurs, avec une augmentation des commentaires critiques à l'égard des activités agricoles dans le discours public. 75 % des agriculteurs français estiment que leurs pratiques agricoles ont été critiquées et 48 % suggèrent que le nombre de commentaires critiques a fortement augmenté par rapport aux trimestres précédents.

Les agriculteurs allemands sont en deuxième place dans la liste : 59 % d'entre eux estiment avoir fait l'objet de critiques, tandis qu'en Hongrie et en Italie, l'impact des critiques dans le discours public s'est révélé faible, avec respectivement 38 % et 12 %.

À la question de savoir si les agriculteurs ont été directement critiqués (principalement via les réseaux sociaux) pour leurs pratiques agricoles, 26 % des agriculteurs français répondent par l'affirmative, suivis par 14 % des agriculteurs allemands et 6 % des agriculteurs hongrois.



Les critiques que vous avez pu recevoir ont-elles un impact sur votre motivation à poursuivre l'exploitation agricole ?



Enfin, lorsqu'on leur demande si ces critiques éventuelles (soit directes, soit dans le discours public) ont eu un impact sur leur motivation à rester dans la profession, 12 % des agriculteurs italiens (un pourcentage surprenant) ont affirmé que ces critiques ont bien eu un impact, malgré un pourcentage faible de critiques à leur égard. Le pourcentage élevé de critiques à l'encontre des agriculteurs français entame directement, pour 31 % d'entre eux, leur motivation à rester dans la profession. En Allemagne, un pourcentage plus élevé encore (33 %) d'agriculteurs s'estime touché par ces critiques publiques et directes.

Ce résultat général pourrait indiquer d'autres problématiques sous-jacentes et des impacts socio-économiques concernant la motivation des agriculteurs à poursuivre leurs activités, puisqu'il ne semble pas y avoir de corrélation linéaire entre le nombre de critiques dans chaque pays et la motivation des agriculteurs.

-FIN-

Téléchargez le rapport complet du baromètre de confiance des agriculteurs [ICI](#)

Téléchargez les trois visuels de l'enquête (en haute résolution) [ICI](#)

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Katerina Vrublova
Senior Policy Advisor
Katerina.Vrublova@copa-cogeca.eu

Jean-Baptiste Boucher
Directeur de la communication
Téléphone : + 32 474 840 836
jean-baptiste.boucher@copa-cogeca.eu

CDP(20)4726:1
